

XYZ. La revue de la nouvelle

Attentats automatiques

Mario Yeault



Number 135, Fall 2018

Armes : gâchette, poison, terreur et séduction

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/88673ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Jacques Richer

ISSN

0828-5608 (print)

1923-0907 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Yeault, M. (2018). Attentats automatiques. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (135), 22–25.

Attentats automatiques

Mario Yeault

L'ANNÉE 2029, La Mecque. Au cœur de la mosquée sacrée, la foule fête Allah le Tout-Puissant. Les fidèles entassés marchent autour d'une mystérieuse pierre noire descendue du Paradis devant Adam et Ève. La foi galvanise tous ces pèlerins. Ils prient soumis, jamais ils ne sourient.

La nuit tombée, des phares pivotants balaient de leurs rayons ardents les pieux qui piétinent péniblement. Des tours d'habitation luxueuses permettent à leurs richissimes croyants de contempler la cérémonie de haut. Le show est beau.

Tout à coup, des feux nourris jaillissent du ciel, provenant de hauts édifices environnants. C'est la tuerie, la panique, l'enfer. Des rafales interminables font tressauter les fidèles. Le sang gicle à gros bouillons.

On localise l'origine des tirs : les toits élevés de certains hôtels.

Aussitôt, des policiers veulent y monter.

Impossible : un déversement de pétrole en feu couvre les étages du bas.

Le carnage continue. Plus de mille morts à la minute. Et l'on n'arrive toujours pas à éliminer les mitrailleuses.

D'emblée, le monde musulman accuse les Forces de Mort de commettre ce sacrilège de masse.



Pendant ce temps, à Rio de Janeiro, d'autres sortes de fidèles s'inquiètent du Christ rédempteur, cette immense statue qui domine la ville trépidante et carnavalesque. Des illuminés disent qu'ils ont vu vibrer ce Christ pourtant bien cimenté. Soudain, la sainte statue saute. Des éclats gigantesques criblent les toits des favelas.

Visiblement, on a dissimulé sous le socle du Sauveur un engin explosif d'une puissance infinie.

Le bon pape François II déclare que les Forces de Mort sont plus fortes qu'avant.



Parisse, oh yes, Parisse aussi ! Elle désire tellement figurer parmi les cités atteintes par ces attentats. N'offre-t-elle pas l'une des places publiques les plus prestigieuses, celle qui entoure les quatre pattes de la tour Eiffel ?

Et ça y est ! De la pointe de ce monument métallique, dominant les mignonnes dépravations parisiennes (sic), des mitrailleuses effrénées caviardent la gent touristique de milliers de tirs à la seconde à dégât maximal.

C'est le progrès : les Forces de Mort tirent dans le tas, on abat au rabais.



Montréal, Canada ? Même combat, même défaite lamentable.

Lancés du haut de la tour oblique du stade olympique, dominant l'amas de moumounes qui fêtent la folie à la Foire du fun, mille minimissiles font éclater la foule en gerbes de sang.

Là comme ailleurs, impossible de voir qui tire ainsi, quasi mécaniquement, comme mû par une détermination constante et aveugle. Les militaires n'arrivent pas à noyauter la source de ces attaques. Des missiles intelligents canardent les hélicoptères blindés qui s'en approchent, ils dégringolent tous comme de vulgaires moustiques métalliques.

Les Forces de Mort, ça coûte cher.



Dans les plus grands stades de tous les continents sans aucune exception, des drones lancent divers agents létaux sur la masse de monde. Pourtant, d'autres drones ne doivent-ils 23

pas protéger ces lieux névralgiques ? Mais voici le hic : ce sont précisément ces appareils de surveillance destinés à la protection qui, ainsi sans opposants, se livrent à cet élan génocidaire visant les sportifs de stade. Des appareils auto-régulés pour annihiler toute menace avant sa manifestation ! Eh oui, de bons drones de chez nous, devenus de mauvais drones ! La mécanique libérée mimerait-elle les travers de l'humanité ? Oui.

Istanbul, Pékin, Moscou, Berlin, ici, là-bas ? Même résistance, même déroute mortifiante. Partout sur la planète, giclant des tours qui dominent les places publiques, des tirs non-stop déchiquettent les pauvres inconscients qui se croient à l'abri du mal. Mais qui donc actionne ces armes qui déciment les foules ?

Quand des militaires finissent par arrêter ces bombardements tenaces, ô stupeur, ils ne découvrent personne sur les lieux des tirs. Les soldats ne voient que mécanique meurtrière. Que des armes autonomes.



Tous ces tirs venaient de systèmes robotisés programmés selon des algorithmes en mesure de détecter toute menace et de s'adapter en tout temps à des intrusions changeantes de façon à les éliminer. Ces armes intelligentes agissent par elles-mêmes. Ces mitrailleuses, missiles, bombes, drones ne sont sous l'emprise d'aucun pays, d'aucun groupe révolutionnaire, politique, religieux ou terroriste. Et elles exterminent toute menace sans discernement.

Aujourd'hui, on tue sans tueur. N'empêche : divers apôtres du complotisme prétendent que des pirates informatiques ont infiltré et déréglé les systèmes sophistiqués de ces machines assassines. Mais qui donc aurait intérêt à s'en prendre à tous les pays du monde ?

Les Forces de Mort, bien sûr.



À titre de mesure préventive, des robots plutôt bien programmés avaient installé ces armes automatisées pour empêcher d'éventuels ennemis de conquérir des places publiques hautement symboliques. (Eh oui, au lieu de céder le gros Christ de Rio aux mains de barbares, on aurait préféré le pulvériser.)

Mais le super système secret de cet armement autistique aurait décidé par lui-même de passer à l'action. Certains pensent que son détecteur de danger aurait pu discerner une menace dans les dévots de La Mecque, dans les carnavaloux de Rio, dans les touristes de Parisse, dans les fans fous des foules de foot et même dans les moumounes de Montréal. Bref, les armes autonomes ont fait leur job d'automatueur : elles n'ont pas attendu une agression pour passer à l'action.

D'autres prétendent que tous ces carnages spectaculaires visent à faire connaître la dangerosité des armes autonomes pour qu'elles soient bannies.

Mais certains sceptiques affirment que ces attentats sont des fake news. En réalité, La Mecque, Parisse, Rio et même Montréal continuent de faire des affaires. On en voit de belles images sur *New Better News*. Il faut les regarder un peu, quand même.

Enfin, les versions autonomes de cette calamité ne manquent pas. Les Forces de Mort fascinent le public. Le ciné 3D carbure au carnage. On a le choix. Beaucoup de choix.



L'année 2039. Heureusement, dix ans plus tard, les multinationales détiennent des armes autonomes beaucoup mieux programmées. Qui plus est, des robotueurs de nouvelle génération les surveillent de près. Et ce double système de sécurité protège totalement les consommateurs.

Nous sommes en parfaite sécurité. Nous pouvons dormir en paix. Nous tous.